

— Toi, Polycarpe, qu'est-ce que tu prends ?

— Une côtelette de Pacifique, Monseigneur,

— Et toi, Anastasie ?

— Une tranche du mollet de Vital, Illustrissime,

— Et toi, Eutichien ?

— Un morceau de sainte blague aux petits oignons,

— Et toi, Canégonde ?

— Une soupe d'oseille à l'eau bénite,

— Canut, mon bien-aimé, que prends-tu à ton tour ?

— Un morceau de buffle à la sauce de mandement, divine Grandeur.

— Que t'offrirai je à toi, Reginfrède chérie ?

— Je ne veux rien, rien, Monseigneur, que votre présence réelle aux champignons,

— Oh ! viens, viens sur mon cœur, toi en qui j'ai mis toutes mes complaisances, reçois-moi, prends-moi, mange-moi, étouffe-toi de moi, vois-tu, oh ! encore ! tiens, voici mon corps et mon sang, avale tout."

Quelle abnégation et quel sacrifice de soi-même !

C'est à ce moment surtout que la *cérémonie* devient *touchante*.

Que reste-t il à désirer après cela ?

Mourir d'indigestion sacrée.

Puis, le *Nouveau Monde* continue en ces termes le récit de toutes les grandes choses accomplies par Monseigneur la semaine dernière.

" Il ne serait peut-être pas déplacé de dire au sujet de la belle fête du Gésu dont nous parlons aujourd'hui, que le *magnifique dais suspendu au-dessus du trône de l'Evêque* est un morceau tout-à-fait historique. Ce n'est rien moins que le dais qui servit au sacre de Charles X dans la cathédrale de Rheims. Donné par la duchesse de Berry aux Jésuites de France, ceux-ci en firent cadeau à leurs frères du Canada lorsqu'ils abandonnèrent leur Collège de Brugelette."

Il ne serait peut-être pas déplacé non plus de dire, au sujet de la belle fête du Gésu, que le *magnifique daim assis sur le trône épiscopal* est un daim tout-à-fait national. Ce n'est rien moins que le daim qui n'a jamais servi dans la cathédrale de Montréal. Livré corps et âme aux jésuites du Canada, ceux-ci l'exposent aux curieux, lorsqu'ils officient dans leur église de la rue Bleury.